

Mythologie, Lyon, 1612 - X [125] : D'Oreste

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[125\] : De Oreste](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[119\] : De Oreste](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[125\] : D'Oreste](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 02 : D'Oreste](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [125] : D'Oreste, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6799>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1116]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Oreste](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

est sage qui se peut à son hōneur depester des vns & des autres. Ainsi doncques par les fictions d'Ulysse ils vouloient signifier qu'il falloit sagement & avec quelque moderation de courage supporter tant la prosperité que l'aduersité, tant les fascheries que les plaisirs de cette vie mortelle.

D'Oreste.

ET pour donner à cognoistre à toutes personnes, que rien n'afflige tant la vie humaine que de se sentir coupable en sa cōscience de beaucoup & de griefues offenses commises, & d'en attendre à toutes heures la punition; ils ont laissé par escript que les Furies se presentoient incessamment deuant les yeux d'Oreste, lesquelles armées de brâdons & torches ardētes lui faisoient cruelle guerre. Car il n'y a rien de plus fascheux, ni de plus pressant pour esmouuoir & troubler l'esprit, que la souuenance des pechez commis par le passé; au contraite rien n'a telle efficace pour acoiser l'ame & luy donner repos & tranquillité, que l'assurance d'integrité & d'innocence de vie.

De la Chimere.

MAis par la fabulosité de la Chimere ils ont principalement entendu la nature des riuieres & torrens, qui au moien des pluies & de l'abondance des eaux en huiuer, coulent d'un cours presque perpetuel & violent, & ressemblent à des lions indomtables & non capables de bride. Et dautant qu'ils minent & rongent tout ce qui leur est voisin, on les accompare à des cheures qui tousiours broutent; mais pource que leurs canaulx sont ordinairement sinueux & reflexus, on dit qu'ils ont le derriere de serpens. Bellerophon monté sur le Pegase mit à mort ce monstre, dautant que la chaleur du Soleil ne permet pas qu'en Esté chee si grande quantité d'eaux; cause que les torrens se dessechent.

Exposition morale.

PAR ceste mesme fable ils nous vouloient destourner de la cholere plus sale monstre qui soit. car elle rend furieux ceux qui se laissent emporter à son ardeur & borde les yeux d'une couleur rouge & comme flamboiantes. c'est pourquoi l'on dit que la Chimere iettoit des flammes de feu. Or il n'y a vice plus nuisible ou à l'honneur, ou à la vie des hommes, ou à leurs biens, que la cholere, qui renuerse toutes choses en vn instant, si la raison n'attiedit & ne modere ses bouillons. & ne deuons pas moins nous absenter de la cōpagnie de ceux qui sont trop enclinz à tel vice, que de celle de trespassez & pernicious serpens.